

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 36 (2006)
Heft: 6

Artikel: La véritable île de Robinson Crusoé
Autor: Gradoux, Francis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826253>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

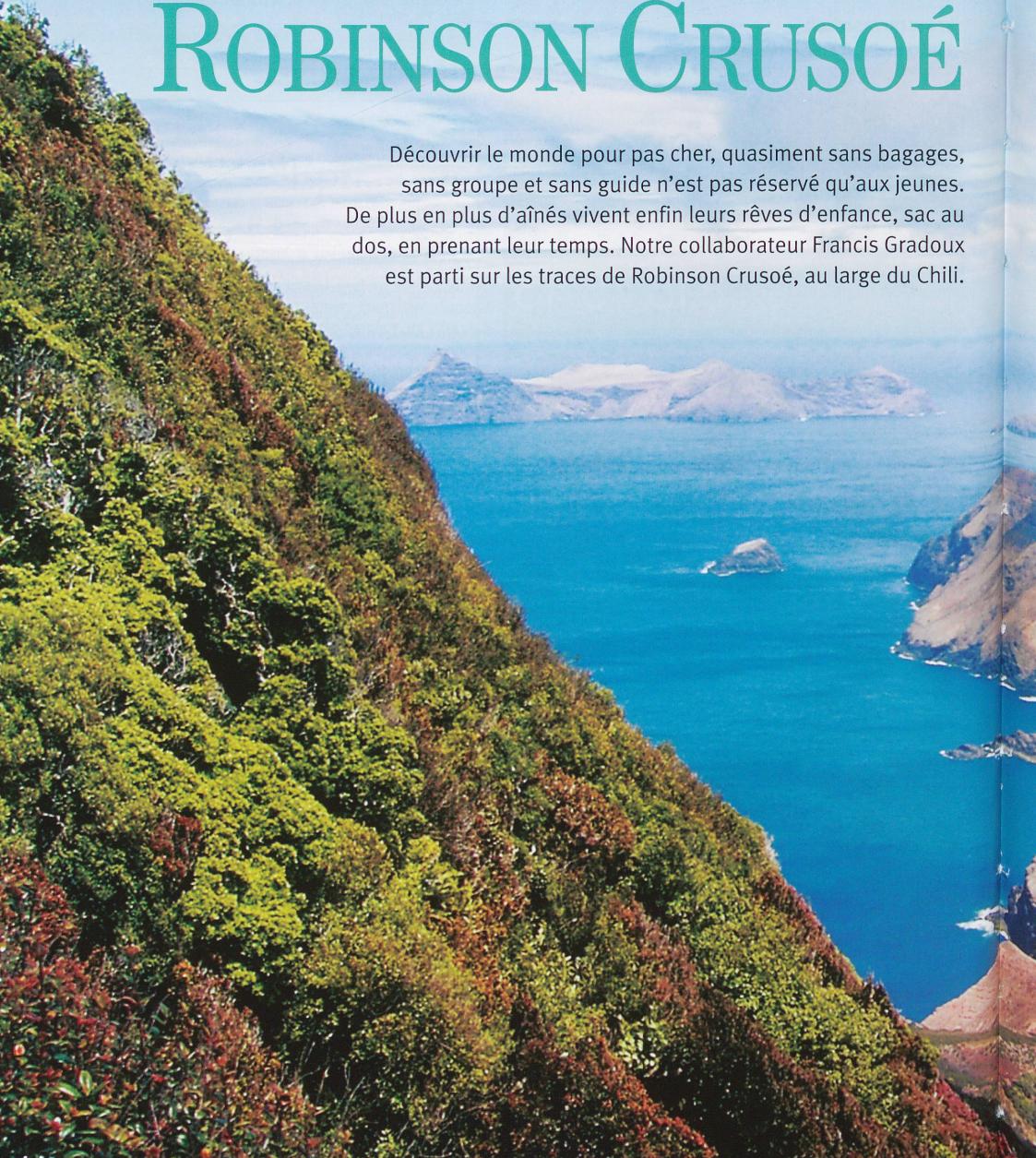
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La véritable île de Robinson Crusoé

Découvrir le monde pour pas cher, quasiment sans bagages, sans groupe et sans guide n'est pas réservé qu'aux jeunes. De plus en plus d'aînés vivent enfin leurs rêves d'enfance, sac au dos, en prenant leur temps. Notre collaborateur Francis Gradoux est parti sur les traces de Robinson Crusoé, au large du Chili.



Générations

Daniel Defoe, qui fut en 1719 l'initiateur du roman commercial, a inventé l'île et l'homme. Mais il s'est largement inspiré d'une histoire réelle, celle d'Alexandre Selkirk, un marin écossais abandonné en 1705 par son capitaine sur une île déserte. On peut supposer que ledit capitaine, un pirate, voulait repasser chercher Selkirk, mais, peu après, son bateau était arraisonné et son équipage emprisonné. Le proscrit, totalement abandonné, survécut seul pendant quatre ans et demi, avant d'être récupéré par un autre navire anglais.

L'île déserte de Selkirk n'était pas dans les Caraïbes; pas de cocotiers ou de sable blanc, mais des falaises noires, des pics acérés cachés par des nuages, quelques plages de galets envahies par les phoques et les rats, un temps froid, humide, venteux en hiver... Nous sommes dans le Pacifique sud où le courant froid de Humboldt annonce déjà la Patagonie et l'Antarctique.

Aujourd'hui, cette île de l'archipel Juan Fernandez, naguère nommée Mas a Tierra, a été rebaptisée Isla Robinson Crusoé par le Chili, qui voulait stimuler l'activité touristique. Mais l'absence de plages de sable, la mer fraîche et le temps imprévisible ont découragé le tourisme de masse.

Comme l'isolement a permis le développement de 130 variétés de plantes et d'animaux exclusifs à cette île perdue, botanistes, ornithologues et randonneurs sont quasiment les seuls visiteurs de l'île, parc national protégé par l'Unesco.

Environ 400 personnes y vivent aujourd'hui; la plupart sont pêcheurs de langoustes. Les plus belles prises sont expédiées par avion à Santiago, mais celles qui ont perdu une patte ou une antenne sont mangées sur l'île. Pas de voitures, magnifiques forêts et côtes sauvages, sentiers bien entretenus, langouste au dîner: l'île de Robinson Crusoé est un petit paradis pour les amateurs de nature et de tranquillité.

REPÈRE DE PIRATES

Il y a trois cent ans, ce n'était pas un rêve mais un horrible cauchemar qui commençait sur l'île Mas a Tierra pour le jeune Ecossais qui avait fâché son capitaine. Dès la première nuit, il grelotte, les rats lui grignotent les orteils dès qu'il parvient à s'endormir malgré les hurlements incessants de milliers de phoques autour de la petite grotte qui l'abrite.

L'île volcanique est perdue à 600 kilomètres de la côte du Chili. Sans bateau, impossible de regagner la terre; seul espoir, le passage de pirates anglais ou français qui ont adopté ce petit territoire perdu en mer comme base arrière. Car Mas a Tierra est proche de la route qu'empruntent les galions espagnols chargés d'or et de bijoux pillés au Pérou et en Colombie.

Les pirates anglais font d'habitude halte sur la plage de galets où s'est réfugié Selkirk, pour s'y approvisionner en eau douce. Elle est aujourd'hui nommée Porto Ingles. Les corsaires français relâchent de l'autre côté de l'île, au Puerto Francés. Pirates et corsaires ont apporté des chèvres afin qu'elles prospèrent dans la nature et servent de provisions pour les voyages à venir. De plus, ces bases arrière servent aussi à partager les butins. Ce qui fera naître plus tard des rumeurs de trésors cachés.

En débarquant, il avait été autorisé à emporter une Bible, une hache, un fusil, une marmite et une livre de poudre. Aussi, les premiers mois, « Alexandre le malheureux » pouvait chasser. Puis, à court de poudre, il fut contraint d'attraper les chèvres à la course dans les montagnes.

En 1709, un navire pirate anglais accoste finalement sur la plage aux phoques; son équipage à bout de forces souffre du scorbut. Le capitaine Rogers aperçoit un personnage étrange, aussi poilu que les peaux de chèvre qui l'habitent. Apparemment un homme, mais qui ne sait plus parler après quatre ans et demi de solitude.

C'est Selkirk. Il comprend le problème de l'équipage épuisé; il capture quelques chèvres, ramasse des navets sauvages et prépare d'énormes pot-au-feu qui remettent les marins sur pied. Il réapprend à parler, et raconte son histoire au capitaine, qui l'inclura dans son journal.

De retour en Angleterre en 1709, Alexandre Selkirk devient alors un héros, n'hésite pas à rembarquer comme capitaine d'un autre bateau pirate, puis prend sa retraite en Ecosse, regrettant sa «chère île», vivant seul dans une grotte au fond du jardin de la maison familiale.

A la même époque, Daniel Defoe est à la recherche d'un sujet; il pressent qu'un roman moralisateur destiné aux enfants se vendrait très bien. Il découvre l'aventure de Selkirk dans le journal du capitaine Rogers et s'en inspire largement pour écrire l'histoire de Robinson Crusoé. C'est un énorme succès d'édition dans toute l'Europe. Dans l'*Emile*, Jean-Jacques Rousseau proclame: «C'est le meilleur traité d'éducation par la Nature.» Le succès perdure: plus de 300 romans ont paru jusqu'ici dans toutes les langues, imitant plus ou moins le roman de Daniel Defoe, des *Robinson suisses* à *Vendredi ou les Limbes du Pacifique* de Michel Tournier, en passant par des plagiats abrégés, des pastiches, et même une *Vie sexuelle de Robinson Crusoé!*

GOUVERNEUR BENOIS

En trois siècles, l'île a beaucoup changé. Elle a survécu à deux séismes, en 1751 et en 1837, et s'est lentement peuplée. D'abord de prisonniers politiques, puis d'aventuriers, jusqu'à devenir un mauvais lieu, louche et violent. Les forêts sont exploitées, et les phoques sont massacrés par millions. En 1876, le gouvernement chilien veut remettre de l'ordre. Il confie l'île au Bernois Alfred von Rodt, fils de pasteur, ancien militaire suisse venu chercher fortune au Chili, notamment en



Photos Francis Gradoux

Fêtez le 1^{er} Août de manière originale Croisière sur le Rhin romantique

Carlson
Wagonlit
Travel



Fêtez le 1^{er} Août de manière originale à bord du superbe *MS France*, le long de la vallée du Rhin romantique. Animation, musique et chansons sont au rendez-vous.



BULLETIN D'INSCRIPTION

Je m'inscris/Nous nous inscrivons

Pour la croisière du 1^{er} Août sur le Rhin, du 30 juillet au 2 août

Cabine double Cabine individuelle Pont supérieur

Nom	Prénom
Année de naissance	Nationalité
Nom	Prénom
Année de naissance	Nationalité
Rue	NP/Localité
Tél.	Signature

Bulletin à renvoyer, rempli et signé, à Carlson Wagonlit Travel,
Av. de la Gare 50, 1003 Lausanne. Tél. 021 320 72 35.

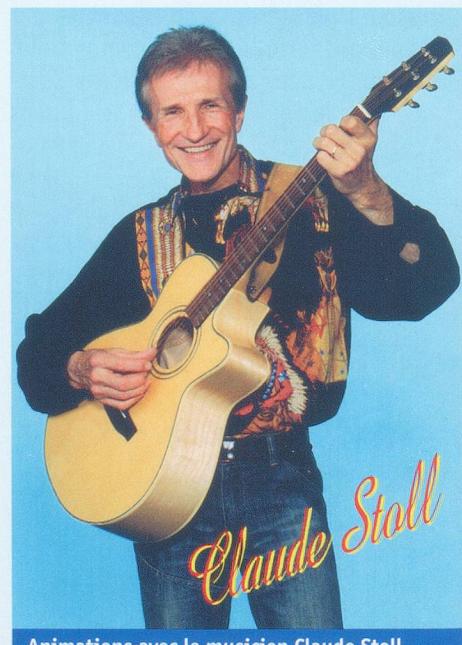
Offre spéciale
Du 30 juillet au 2 août
Au tarif anniversaire

MARDI 1^{ER} AOÛT

Remontée du Rhin jusqu'à Spire. Déjeuner à bord. Excursion facultative à Heidelberg, visite de la ville et du château. Arrivée à Spire ou Mannheim. Soirée et dîner de gala.

MERCREDI 2 AOÛT

Départ en direction de Strasbourg. Ecluses d'Iffezheim et Gamsheim. Déjeuner à bord. Arrivée à Strasbourg vers 14 h 30. Transfert en car en Suisse romande. Fin de nos services.



Animations avec le musicien Claude Stoll

Inclus dans le prix: transfert en car depuis la Suisse romande et retour, croisière en pension complète, logement en cabine double climatisée avec douche et WC, animations, assistance de notre hôtesse à bord, cocktail de bienvenue, soirée de gala, taxes portuaires. (Non compris: boissons assurances, excursions facultatives, dépenses personnelles, pourboires.)

**Du 30 juillet au 2 août
A bord du *MS France*
Flotte Prestige**

Prix par personne

~~Fr. 975.-~~

Tarif anniversaire

Fr. 795.-

(Suppl. cabine individuelle fr. 145.-)
(Suppl. pont supérieur Fr. 75.-)

>>>

fabriquant des pâtes alimentaires. Il connaît Mas a Tierra, car il en importe du bois pour fabriquer des caisses pour ses nouilles. Sa mère, née Marie-Sophie van der Muelen, est originaire de Paudex (VD). Lorsqu'elle meurt, le pasteur épouse Louise Couvreux, de Montreux.

Devenu *Subdelegado* de l'archipel Juan Fernandez, von Rodt se fait appeler Alfredo de Rodt; il réorganise alors l'unique village où vivent une centaine d'habitants, pêcheurs et éleveurs de moutons. Il meurt en 1905 et est enterré à Mas a Tierra. Aujourd'hui encore, Don Alfredo est considéré comme le véritable fondateur de l'île.

Déjà à l'époque de Don Alfredo, des rumeurs voulaient que Mas a Tierra recèle des

trésors cachés par les pirates et les corsaires. L'un d'eux faisait rêver les aventuriers: les 800 tonnes d'or et de bijoux incas volés pour le compte des Bourbons, la famille royale espagnole. Le navigateur Juan Esteban Ubilla avait été chargé de les rapporter en Europe et aurait interrompu son voyage en 1715 pour enterrer ce trésor sur Mas a Tierra. En 1998, un millionnaire américain, Bernard Kaiser, a entamé des fouilles près de la grotte de Selkirk. Rencontré en 2004, il avouait alors qu'il n'avait trouvé que des indices prouvant que les pirates anglais avaient séjourné à maintes reprises sur la plage aux phoques. Mais de trésor point: «Nous creusons toujours», disait-il tristement.

serait-ce qu'à propos d'un éventuel partage, et la rumeur ne cesse d'enfler.

Les histoires de trésors enfouis abondent sur Mas a Tierra. On dit par exemple qu'un autre magot existerait dans l'épave du cuirassier allemand *Dresden*, capturé par la flotte anglaise en 1915, et sabordé juste en face du village. Or, le bateau de guerre venait de faire escale au Mexique et y aurait embarqué les possessions que les colons allemands voulaient mettre à l'abri. Ici encore, il est question de sacs et de caisses contenant de l'or et des bijoux. Les habitants de l'île se souviennent qu'il y a quelques années, sous le règne du détestable Pinochet, un navire de la marine chilienne, emportant de nombreux plongeurs, a été longtemps ancré au-dessus de l'épave. Nul ne sait si un trésor a été découvert.

Mais une autre rumeur est née. A l'époque du sabordage, un lieutenant du *Dresden* se nommant Canaris deviendra le patron des services secrets de Hitler. A la chute du Reich, on a dit que l'amiral Canaris, chargé de planquer le trésor de Hitler s'était souvenu de l'île perdue où le cuirassier allemand avait été sabordé... Des aventuriers en ont déduit que l'île de Robinson abritait le trésor de Hitler!

En se régalant de langouste, arrosée d'excellent vin chilien, après s'être baladé dans les criques et les forêts, les visiteurs de l'île ne manquent donc pas de sujets de conversation. Ils peuvent aussi faire provision de nouveaux rêves.

Francis Gradoux

COMMENT Y ALLER ?

Voyager: Genève-Santiago et retour avec TAM Linhas Aereas, compagnie brésilienne, pour 1035 francs. Autres possibilités: LAN Chile ou Iberia. Une bonne adresse en Suisse:
STA Travel (01 297 11 11 ou www.statravel.ch/f/home)
Aerolinas ATA basée sur l'aérodrome de Cerrillos, au cœur de Santiago assure le vol Santiago-île de Robinson deux à trois fois par semaine.
Coût: 840 francs par passager, bagages limités à 10 kilos. Réservation, par téléphone ou fax: 0056 234 3389. Internet: www.aerolineasata.cl
Le vol dure environ deux heures. A l'arrivée, 20 minutes de marche jusqu'à la mer, où attend le bateau communal (gratuit) qui conduit les passagers jusqu'au village en une heure. Prévoir un ciré contre les embruns.

Se loger: Aldea Daniel Defoe, au centre du village, bungalows au bord de la mer, excellent restaurant-pub avec terrasse (pension complète avec langoustes au menu !) environ 130 francs par personne. Téléphone et fax: 0056 32 75 10 75. Villa Green, charmante pension de famille, également au centre du village, de 80 à 120 francs pour une ou deux personnes, petit-déjeuner compris. Les cartes de crédit ne sont pas acceptées. Réservations et autres adresses sur www.chile-hotels/robinson.htm

LA FOLIE DE L'OR

Coup de théâtre en 2005: une entreprise chilienne, utilisant un robot prétendument capable de repérer des masses enterrées, affirme que «Arturito», le robot, a découvert dans la montagne 600 barils contenant de l'or et des bijoux, qui représenteraient une valeur de quinze milliards de francs. Ce serait le trésor des Bourbons, dont l'énormité paraît crédible: on sait par exemple qu'en 1686, des pirates anglais s'étaient partagé un autre trésor, également pillé au Pérou: chacun des marins avait empoché 5000 pièces d'or, «au minimum».

Mais depuis, rien de neuf, sinon une nouvelle folie de l'or au Chili et sur l'île, et quelques sarcasmes. Car le secret accompagne toujours les trésors mystérieux, ne



La tombe de Don Alfredo, le Bernois von Rodt, qui a pacifié et développé l'archipel.

Francis Gradoux